

central distribue une série de pièces toutes munies d'un foyer disposé contre les murs de refend. Les constructeurs ont utilisé les façades plus anciennes au nord, à l'ouest et au sud. Ainsi une série de grandes fenêtres de même que les enduits muraux ont été découverts sous l'épaisseur (plus d'1 m) des remblais de protection contre l'artillerie.

### La basse-cour et la tour au pilier

La tour du pilier qui porte ce nom depuis l'ajout à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle de deux piliers renforçant les voûtes superposées, a été déblayée en 1997. Différentes phases d'aménagement de la tour d'artillerie y ont été décelées et décrites.

Le reste de la basse-cour a entièrement été dégagé. Une épaisseur d'1,5 m recouvrait celle-ci. Les vestiges les plus récents se rattachent à la construction en pierres sèches et en terre d'une ligne de défense pour l'artillerie. Sous ce niveau de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, le rocher et un tronçon de voirie pavée ont été mis au jour.

Ces recherches ont profondément renouvelé la connaissance du monument classé tout en permettant une meilleure lecture du château pour les nombreux visiteurs des lieux. ■ 1996

Corps de logis transformé au XVII<sup>e</sup> siècle par la création de levée de terre.



## Marche-en-Famenne : l'église Saint-Remacle

Philippe MIGNOT, Denis HENROTAY et Dominique BOSSICARD

La réfection du système de chauffage de l'église paroissiale de Marche a nécessité, en juin 1996, l'excavation de trois tranchées afin d'y implanter des caniveaux permettant la circulation d'air chaud. L'église actuelle date du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Deux tranchées implantées dans les bas-côtés nord et sud de l'église ont permis de situer les limites de l'édifice religieux antérieur au XVI<sup>e</sup> siècle. Cet édifice, de dimensions plus réduites, a été mis en relation avec un dallage fruste et une base de pilier. De nombreuses sépultures des Temps Modernes ont recoupé ces éléments primitifs. Un remblai argileux situé

sous le dallage ancien contenait les restes très altérés de sépultures liées à ce premier bâtiment. Quelques carreaux vernissés de type «Andenne» (8,5 sur 8,7 cm) ont également été découverts dans cette couche.

Une tranchée implantée dans le chœur actuel a également permis de découvrir le mur de clôture du chœur primitif. Celui-ci présente un chevet plat. Cependant, le raccord du chœur primitif et de la nef n'a pu être observé. Ces sondages permettent d'esquisser l'édifice antérieur qui devait très certainement comprendre la tour reconstruite au XVI<sup>e</sup> siècle. ■ 1996

En grisé, la restitution du plan de l'église primitive en pierre.

